



Source: Le point sur l'épidémie de SIDA – Décembre 2006

Afrique subsaharienne

Généralités

- Près des deux tiers (63%) de l'ensemble des personnes infectées par le VIH vivent en Afrique subsaharienne – on estime leur nombre à 24,7 millions en 2006.
- Quelque 2,8 millions d'adultes et d'enfants ont été infectés par le VIH en 2006, plus que dans l'ensemble des autres régions du monde.
- Les 2,1 millions de décès liés au SIDA en Afrique subsaharienne représentent 72% des décès dus au SIDA à travers le monde.
- Les épidémies de VIH en Afrique subsaharienne suivent des tracés divergents. Dans la plupart des pays d'Afrique occidentale ou orientale, on observe des signes de régression ou de stabilisation en ce qui concerne la propagation du VIH, mais on observe aussi des signes de croissance de l'épidémie dans un petit nombre de pays. En Afrique australe, seul le **Zimbabwe** montre des signes d'une diminution importante de la prévalence du VIH au niveau de l'ensemble du pays. Dans plusieurs autres pays – notamment l'**Afrique du Sud** – les épidémies ne semblent pas encore diminuer.
- Dans l'ensemble de la région, les femmes paient un tribut disproportionné au SIDA : non seulement elles encourent un risque plus élevé d'être infectées par le VIH que les hommes, mais dans la plupart des pays ce seront souvent elles qui devront prendre en charge les personnes vivant avec le VIH.
- L'accès aux traitements antirétroviraux a considérablement augmenté en Afrique subsaharienne : plus d'un million de personnes recevaient ce type de traitement en juin 2006, soit 10 fois plus qu'en décembre 2003
- La mise à niveau des efforts de traitement a été particulièrement importante récemment dans certains pays dont l'**Afrique du Sud**, le **Botswana**, le **Kenya**, le **Malawi**, la **Namibie**, l'**Ouganda**, le **Rwanda** et la **Zambie**. L'échelle des besoins pour la région est néanmoins telle que seul moins du quart (23%) des 4,6 millions de personnes de la région que l'on estime devoir recevoir un traitement antirétroviral en bénéficient.

Evolution dans les pays

- L'Afrique australe reste l'épicentre de l'épidémie mondiale de VIH : 32% des personnes infectées par le VIH dans le monde vivent dans cette sous-région, qui compte 34% de l'ensemble des décès dus au SIDA de par le monde.
- Le seul signe de déclin de la prévalence nationale du VIH chez les adultes en Afrique australe vient du **Zimbabwe**, avec une chute tant de la prévalence que de l'incidence du VIH. Ces diminutions semblent liées à une combinaison de divers facteurs, en particulier une diminution des liaisons sexuelles 'occasionnelles', ainsi qu'un recours accru au préservatif et une entrée plus tardive dans la vie sexuelle. Il semble que ce soit l'effet conjugué d'une prise de conscience accrue du SIDA, d'une infrastructure sanitaire relativement importante et d'une crainte croissante de la mortalité due au SIDA qui a entraîné ces modifications du comportement. Les taux élevés de mortalité ont en outre contribué de façon importante à la diminution de prévalence du VIH.
- En **Afrique du Sud**, quelque 5,5 millions de personnes, dont 240 000 enfants de moins de 15 ans, vivaient avec le VIH en 2005.

- La flambée de tuberculose ultrarésistante découverte au KwaZulu-Natal au début de l'année 2005 a mis en lumière la combinaison mortelle du VIH et de la tuberculose en **Afrique du Sud**, où l'on estime que dans l'ensemble 60% des personnes atteintes de tuberculose sont aussi infectées par le VIH.
- Avec un taux de 33,4%, la prévalence du VIH chez l'adulte au **Swaziland** est à l'heure actuelle la plus élevée au monde.
- De même, les taux de prévalence nationale du VIH chez l'adulte sont élevés au **Botswana**, au **Lesotho** et en **Namibie** (entre 20% et 24%).
- Les nations insulaires au large des côtes de l'Afrique australe sont en butte à des épidémies beaucoup moins importantes. En 2005, la prévalence nationale du VIH chez l'adulte était bien inférieure à 1% à **Madagascar**. Les connaissances sur le VIH sont néanmoins maigres et le recours au préservatif très rare.
- En **Afrique de l'Est**, la tendance générale vers une stabilisation ou un déclin de la prévalence du VIH semble se poursuivre.
- Après avoir décliné au cours des années 1990, l'épidémie en **Ouganda** s'est stabilisée dans l'ensemble. La prévalence du VIH chez l'adulte était en 2005 de 6,7% pour l'ensemble du pays, significativement plus élevée chez les femmes – près de 8% – que chez les hommes – 5%. Dans certaines régions rurales toutefois, il y a maintenant des indications que les infections à VIH augmentent à nouveau. Une étude menée dans 25 villages a montré une augmentation de la prévalence, d'un minimum de 5,6% chez les hommes et 6,9% chez les femmes en 2000 à 6,5% chez les hommes et 8,8% chez les femmes en 2004.
- La prévalence du VIH chez les adultes continue à être bien moindre en **Afrique de l'Ouest** que dans les autres régions de l'Afrique subsaharienne. Au niveau des pays, la prévalence chez l'adulte ne dépasse 4% qu'en **Côte d'Ivoire** ; dans plusieurs autres pays, notamment les pays du Sahel, elle ne dépasse pas 2%.
- Comme dans la majeure partie de l'**Afrique de l'Est**, les tendances de l'infection à VIH sont en général stables même si on a noté un déclin de la prévalence parmi les femmes enceintes de plusieurs villes, dont Ouagadougou (**Burkina Faso**), Abidjan (**Côte d'Ivoire**) et Lomé (**Togo**).
- Au niveau du pays, la prévalence du VIH chez l'adulte se maintient à un peu moins de 1% au **Sénégal**, où le commerce du sexe semble toujours être le principal moteur de l'épidémie : à Ziguinchor, par exemple, la prévalence du VIH peut atteindre 30% parmi les professionnel(le)s du sexe.
- Des études en cours sont en train d'identifier un facteur jusqu'ici mal connu de l'épidémie au **Sénégal** : les rapports sexuels entre hommes en tant que facteur de risque pour l'infection à VIH. Une étude menée dans cinq zones urbaines (Dakar, Kaolack, Mbour, Saint-Louis et Thiès) a mis en évidence une prévalence de 22% pour le VIH chez les hommes qui ont des rapports sexuels avec des hommes – la plupart (94%) ont déclaré par ailleurs avoir des rapports sexuels avec des femmes aussi. Cette population pourrait constituer un pont potentiel pour la transmission du VIH aux femmes, qui normalement n'encourent qu'un faible risque d'infection. Environ la moitié seulement des hommes qui ont pris part à l'étude ont mentionné avoir eu recours au préservatif pendant leurs rapports sexuels avec un homme ou avec une femme au cours du mois précédent.
- La **Guinée** connaît l'une des épidémies de SIDA parmi les plus modestes de l'Afrique subsaharienne. La prévalence du VIH chez l'adulte y a été estimée à 1,5% en 2005 et environ 85 000 personnes y vivent avec le VIH. L'enquête dans les foyers récemment menée au niveau du pays montre que les niveaux d'infection à VIH sont les plus élevés en milieu urbain, le taux parmi les adultes dépassant 2% dans la capitale Conakry.

Contact

Yasmine Topor | ONUSIDA Genève | tél. +41 22 791 3501 | topory@un aids.org

Sophie Barton-Knott | ONUSIDA Genève | tél. +41 22 791 1697 | bartonknotts@un aids.org